

Sur le Web

lesoleil.cyberpresse.ca

▶ OISEAUX ET CIE

Vous aimez les oiseaux?  
cyberpresse.ca/le-soleil/vivre-ici

▶ MODE

Vous vous intéressez à la mode?  
cyberpresse.ca/le-soleil/vivre-ici

# vivre ici famille

## HOMMAGE AU HOCKEY



PAGE TIRÉE DE LA LIGUE MIKADO, © OLIVIER HEBAN



**Valérie Gaudreau**

vgaudreau@lesoleil.com



En quatrième de couverture de *La ligue Mikado* de François Gravel, la traditionnelle photo de l'auteur a été remplacée par une photo noir et blanc du prolifique auteur vêtu en joueur de hockey. Des décennies plus tard, François Gravel a peut-être un peu moins espoir de devenir une vedette du Canadien de Montréal. Mais il a gardé intacte sa passion pour le hockey, notre sport national, thème principal de son nouvel album pour les quatre à sept ans fort joliment illustré par Olivier Heban.

«En fait aujourd'hui, le hockey, j'aime pas ça tant que ça, finalement!» lance dans un éclat de rire l'auteur, qui partage son temps entre Montréal L'Isle-aux-Grues.

«Ce livre, il représente surtout le hockey pour l'enfant que j'étais dans les années 50 et 60. Ce sport a occupé une grande place dans mon imaginaire», poursuit-il au bout du fil à propos de *La ligue Mikado*, premier titre de ce qu'il aimerait bien voir devenir une série.

Le hockey, aussi, parce qu'aux yeux de l'écrivain au début de la soixantaine, il s'agit d'un sport qui agit comme une «passerelle» entre l'enfance et l'âge adulte, dit-il en citant le scénariste et auteur Marc Robitaille.

«Le hockey est aussi un sport qui rejoint tout le monde. C'est un des

seuls sujets à propos duquel un jeune peut parler à son père», estime François Gravel.

Un sport qui a toutefois beaucoup moins fait partie de l'enfance de l'illustrateur de *La ligue Mikado*, Olivier Heban, un dessinateur québécois d'origine français qui s'y connaissait que dalle question gouret sur glace. «Il n'a jamais joué au hockey de sa vie!» lance François Gravel, en saluant le travail de l'illustrateur, qui a su capter l'ambiance et le mouvement de ce sport qui fait vibrer tant de jeunes Québécois.

Comme Simon, ce garçon qu'on rencontre dans *La ligue Mikado*. Il vient d'arriver dans son nouveau quartier lorsqu'il fait la connaissance de Frédéric, qui l'invite à jouer au hockey à la patinoire du coin. Une fois sur la

glace, Simon se fera expliquer comment fonctionne la ligue Mikado. Une ligue aux règlements hautement démocratiques où même les moins bons peuvent être repêchés, où les matchs de cinq buts maximum assurent à tous de faire partie d'une équipe gagnante et où les «mangeurs de puck» n'ont pas leur place. Et les parents non plus.

Pourquoi? Là est le secret de la ligue Mikado, qui tire ses origines une trentaine d'années auparavant au moment où, exaspérés par des parents un peu trop partisans, les jeunes joueurs ont décidé que le hockey, c'était seulement pour les enfants.

Une histoire en apparence simple, mais qui permet d'aborder le degré de partisanerie parfois un peu trop élevé des parents le long

des bandes. «J'ai déjà été *coach* au hockey et j'ai entendu des propos d'une telle violence, déplore l'écrivain. Les gens ont moins d'enfants aujourd'hui, et on dirait qu'ils veulent tous en faire des vedettes de la Ligue nationale.»

C'est donc à un retour à l'absence du jeu, à ces soirées sans compétition de longues journées d'hiver que nous convie *La ligue Mikado*, un livre qui plaira aux enfants et, espérons, fera réfléchir certains parents.

**FRANÇOIS GRAVEL, illustrations d'OLIVIER HEBAN. *La ligue Mikado*, Éditions Scholastic, 32 pages**

**Lire D'autres livres jeunesse qui mettent le hockey en vedette → 36**